



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Baptême du feu pour les élèves intervieweurs

Interview originale en français

Joël BRONNER, journaliste français correspondant en Grèce répond à la rédaction du collège n°2 de Koropi. Il est question de la couverture des incendies de l'été 2023 dans le pays.

<https://globe-reporters.org/spip.php?article2949>

Question 01

Pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour, je m'appelle Joël BRONNER. Je suis journaliste français, correspondant notamment de RFI, Radio France internationale, ici en Grèce. Par le passé, j'ai couvert également d'autres pays, par exemple l'Indonésie, l'Afghanistan et le Pakistan.

Question 02

Dans quelle région de Grèce avez-vous travaillé durant l'été 2023 ?

Alors, cet été, c'est vrai qu'il y a eu beaucoup d'incendies à travers la Grèce. Moi, j'ai travaillé à titre personnel, d'une part dans la région d'Athènes, d'autre part sur l'île de Rhodes. Il y avait pas mal d'incendies dans le sud de l'île notamment. Et puis dans la région de Levros qui est frontalière avec la Turquie, où il y a eu un incendie particulièrement gros, qui était le plus gros incendie répertorié depuis une vingtaine d'années dans l'Union européenne.

Question 03

Quand plusieurs incendies sont en cours dans le pays, comment choisissez-vous la région où vous rendre ?

Alors, en règle générale, ce qui nous importe, c'est évidemment si les feux sont près de zones urbaines, près des villes. Évidemment, les feux près d'Athènes, où il est à peu près un tiers de la population grecque, sont particulièrement suivis par les médias et aussi par les secours. Évidemment, il y a plus de risques pour les populations. Donc, dans un premier temps, d'une part parce que j'habite à Athènes et que c'est plus près, c'est plus facile d'accès, mais aussi parce qu'il y a plus de risques pour les habitants, la priorité reste souvent atteindre la capitale.

Mais, dans un second temps, pour aller plus loin, comme ça nécessite plus de budgets et aussi plus d'organisation. C'est en général au bout de deux ou trois jours, parfois plus, quand l'incendie prend de l'ampleur et qu'il est hors de contrôle, quand l'incendie est très grand. À ce moment-là, je décide d'aller, d'aller sur place, comme c'était le cas à Rhodes ou dans la région de Levros l'été dernier.

Question 04

Pendant un incendie, est-ce qu'un journaliste travaille avec les pompiers ?

Alors ça peut arriver que les journalistes travaillent avec les pompiers. En Grèce, en règle générale, les pompiers n'ont pas le droit de parler aux journalistes directement, en donnant leur nom, sans l'aval de leur hiérarchie, sans avoir l'autorisation par leur chef. Mais, par exemple, dans mon cas, j'ai eu l'occasion - ce n'était pas cet été, mais c'était par le passé - de travailler avec des pompiers français qui viennent aider les pompiers grecs, parce que tous les étés - c'est un phénomène saisonnier - il y a il y a régulièrement des feux. Et donc il y a une aide européenne, et notamment une aide française, qui se met en place. Donc j'ai pu travailler avec les pompiers. C'est-à-dire être dans le camion avec eux et suivre un petit peu ce qui se passait. C'était dans la région du Péloponnèse, c'était en Arcadie, c'était il y a deux ans, je crois.

Question 05

Est-ce c'est dangereux de travailler sur le sujet des incendies ?

Alors, c'est sûr que, sur le sujet des incendies, il faut faire particulièrement attention parce qu'il y a un risque de se brûler, tout simplement. Effectivement, ça peut représenter un peu de danger. Donc, c'est important de vérifier exactement où le feu est en train de brûler et de ne pas se retrouver enfermé, piégé par le feu.

Question 06

Aviez-vous déjà travaillé sur des incendies en Grèce avant cet été 2023 ?

Alors oui. Je disais, c'est un phénomène saisonnier. Tous les étés, il y a des incendies en Grèce. Parfois ils sont plus importants que d'autres, mais en tout cas, c'est tous les étés. Notamment il y a deux ans, avant cet été, j'étais, j'ai travaillé sur l'île d'Eubée. La partie nord de l'île avait été vraiment touchée fortement par les incendies à cette époque, il y a deux ans.

Question 07

Avez-vous déjà travaillé sur d'autres catastrophes naturelles ?

Alors, oui, j'ai déjà travaillé sur d'autres catastrophes naturelles, en particulier par le passé. Je le disais, j'étais correspondant pour la radio française en Indonésie. L'Indonésie a été frappée à l'époque par des tremblements de terre, par des tsunamis et aussi par des éruptions volcaniques, pas forcément très fortes, mais en tout cas, voilà, oui, j'ai déjà eu l'occasion de travailler sur ce sujet ailleurs.

Question 08

À quel moment d'un incendie travaillez-vous ? Pendant que le feu brûle ? Ou quand le feu est éteint ?

Alors les deux. Il arrive de travailler pendant que le feu brûle. C'est là qu'il faut faire évidemment le plus attention. Par exemple, quand je suis allé à Rhodes cet été, le feu n'était pas encore maîtrisé. Il était encore en train de brûler, les pompiers étaient encore au travail. Mais parfois, on s'occupe plus des conséquences des incendies et pour ces conséquences, par exemple dans la région de Levros, c'était déjà éteint, mais il y a beaucoup de sujets encore à traiter même quand le feu vient d'être éteint.

Question 09

Quelles sont les conséquences des feux pour les animaux ?

Alors, les conséquences des feux pour les animaux, c'est déjà qu'ils risquent de perdre leur habitat, là où ils habitent. Si la forêt brûle, ils n'ont nulle part où aller, où habiter. En général, les incendies sont le plus dangereux pour les animaux les plus lents, ceux qui ne peuvent pas se déplacer rapidement. Un exemple tout simple, c'est les tortues. C'est vrai qu'une tortue, quand il y a un incendie, elle a du mal à partir assez rapidement. Pour les oiseaux, c'est plus facile de partir, mais en revanche, ils peuvent perdre encore une fois leur lieu d'habitat. Un exemple. Je me souviens, dans la région d'Athènes, cet été, il y avait des gens qui, quelques heures après l'incendie, cherchaient les animaux qui pouvaient être blessés pour leur venir en aide après l'incendie.

Question 10

Quelle est l'histoire qui vous a le plus marqué pendant la couverture de ces incendies ?

Alors, l'été dernier, j'ai été particulièrement marqué par - c'était encore dans la région d'Athènes - c'était un chef d'entreprise dont l'entreprise, qui était au milieu de la forêt, venait de brûler entièrement et lui, apparemment, depuis plusieurs heures, était en train de chercher dans les décombres, dans les gravats, dans son usine brûlée, des choses à sauver, ce qui pouvait être sauvé. Il était tout noir après l'incendie, puisque la zone, évidemment, était sale. Donc, il était tout noir. On voyait simplement ses yeux rougis par la fatigue et il portait un peu tout le malheur du monde, cet homme, sur les épaules ce jour-là.

Question 11

Qu'avez-vous ressenti face à des paysages détruits par les incendies ?

Alors souvent, la première réaction que je peux avoir, c'est finalement à travers le regard des gens. Je me souviens, il y a deux ans, c'était encore dans la région d'Athènes où ça brûle régulièrement. Un jeune homme, le feu est arrivé jusqu'à sa maison, s'était arrêté juste avant et il y avait un silence très important parce que tous les insectes avaient été brûlés, ou en tout cas ont dû partir, je ne sais pas. Et il disait : « Je les ai toujours détestés ces insectes, mais là, aujourd'hui, il me manque ». Donc, c'est une façon, à travers les yeux des gens de se rendre compte d'une situation. Je finis avec un second exemple, au niveau de Levros où j'étais donc l'été dernier. Une personne nous a amenés - on était une petite équipe - nous a amenés en haut d'une colline. Il y avait une petite église et il montrait toute la zone qui avait brûlé tout autour, puisque c'était un gros incendie, et lui disait : « Il n'y a pas de mots. Il n'y a pas de mots pour décrire ce paysage de désolation ».

Question 12

Quels conseils avez-vous à donner à un ou une jeune journaliste qui part couvrir des incendies de forêt ?

Alors un jeune journaliste déjà de faire attention. Évidemment, comme on l'a dit tout à l'heure, le feu, ça peut être dangereux. Donc, il faut bien savoir où se situe le feu au moment où on y va, puisque ça évolue beaucoup. Le feu hier n'était pas au même endroit que le feu aujourd'hui, où le feu demain.

Également suivre au maximum les consignes qui peuvent venir des pompiers ou des forces de police qui sont là justement pour que les gens ne soient pas brûlés. Et dernier conseil, je dirais de partir si possible en équipe, de ne pas être tout seul, parce que, justement, ça permet d'avoir quelqu'un qui suit les informations pour ne pas se retrouver piégé par le feu. Encore une fois, c'est ça la priorité.